

Adrar n Infusen : espoir de Tamazight ?

Ayant pris connaissance du projet de constitution du CNT, nous tenons à dénoncer son attitude totalement irresponsable. Un projet qui, au final, s'inscrit dans la continuité du régime Kadhafiste eu égard à son exclusion pure et simple des langue et culture amazighes de ladite constitution. Nous appelons nos frères amazighs de Libye à poursuivre leurs efforts dans le seul but de leur libération totale. Le CNT vient de prouver une fois de plus qu'il n'est pas digne d'une quelconque crédibilité ou confiance. Nous réitérons notre totale solidarité avec nos frères Imazighen de Libye et nous nous battrons à leur côté pour que le joug arabomusulman fasse à jamais partie du passé en Afrique du Nord.

Nous tenons, nous, membres de Tamazgha, à exprimer notre joie de voir nos frères d'Adrar n Infusen réaliser des exploits considérables. La situation que vit aujourd'hui cette région de Tamazgha était inimaginable il y a de cela seulement quelques mois. Si la quasi-totalité d'Adrar n Infusen est libérée de la main-mise du régime de Kadhafi dont les troupes furent chassées, les combattants ont tenu à affirmer l'amazighité du pays. La langue amzigue s'épanouit chez elle et l'amazighité est vécue au quotidien. Aussi, les institutions provisoires mises en place dans nombres de régions comme Ifran, Jado, Lalut ou encore Kabbaw font de Tamazight une langue de travail. Le drapeau amazigh flotte tout naturellement. Sommes-nous entrain de vivre le début de la libération du joug du colonialisme arabo-musulman que nous subissons depuis des siècles ? En tous cas, quarante-deux ans de domination du régime de Kadhafi (précédés par la domination de la monarchie Sanoussie) font partie du passé. L'avenir est maintenant entre les mains des populations qui n'ont pas l'air prêtes à re-vivre une autre ère de colonialisme et de négationnisme. Maintenant qu'elles ont goûté à la liberté accepteront-elles de se soumettre à une quelconque domination ?

C'est avec autant de joie que nous avons appris le retour à la vie normale des populations d'Adrar n Infusen après les bombardements et les destructions qui ont ciblé leurs villes et villages par les mercenaires de Kadhafi. À Adrar, on a (re)pris en main le territoire, on réorganise la vie. Le « peuple » d'Adrar crée des associations, enseigne tamazight, met en place différentes structures pour assurer le fonctionnement normal de la vie courante. À Adrar, on pense déjà à l'avenir ! Les personnes qui y vivent laissent exprimer leur volonté de gouter et de savourer ce que signifie le « vivre pleinement et librement » son identité, amazighe en l'occurrence. Nous en sommes fiers, et qu'elles soient assurées de notre soutien.



47, rue Bénard – 75014 Paris
Tel : 09.51.90.76.91.
E-mail : tamazgha@wanadoo.fr
www.tamazgha.fr

Imazighen d'Adrar n Infusen ont montré aujourd'hui que la libération est possible. Le tout est qu'ils aillent jusqu'au bout de leur combat et que leurs efforts ne soient pas vains : Les forces arabistes et islamistes en Libye, comme ailleurs, demeurent une menace pour l'amazighité.

Une chose est certaine : Imazighen de Libye ne sont pas prêts à négocier Tamazight dans la Libye post-Kadhafi. S'ils ont pris les armes, c'est pour se débarrasser de cet énergumène qui a gouverné d'une main de fer le pays quarante-deux-ans durant et qui a gangréné et ankylosé cette région du pays amazigh. Mais c'est aussi pour y effacer toutes les séquelles qu'il aurait laissées.

Il conviendrait que l'ensemble des Imazighen ayant pris conscience de leur identité et jaloux de leur liberté se mobilisent pour se libérer et en finir, enfin, avec l'humiliation et le colonialisme et rendre ainsi au pays amazigh sa dignité. Ce qui est possible en Libye l'est partout ailleurs en pays amazigh.

Nous en profitons pour réitérer notre appel à l'ensemble des Imazighen aussi bien en Afrique du Nord qu'en Europe ou ailleurs dans le monde à se mobiliser aux côtés des Imazighen de Libye et les soutenir dans leur combat. Cela va sans dire que les réfugiés libyens en Tunisie ont plus que jamais besoin du soutien et de la solidarité de tous.

Nous appelons par ailleurs à la ferme dénonciation de l'État algérien qui prête main forte à Khadaffi et son régime. Faire l'économie d'une telle action c'est être complice des deux régimes voyous s'alimentant l'un et l'autre !

Si le chemin est parsemé d'embûches, un pas très important est déjà réalisé par les Amazighs d'Adrar n Infusen. Soyons à leurs côtés et accompagnons-les dans leur combat pour que le vent de liberté souffle enfin réellement sur toute l'Afrique du Nord.

Tamazgha,
Paris, le 20 août 2011.